

nchris

OCTOBRE 2015

mariage

DIS-MOI *ouiiiiiii!*

**MAISONS
D'HÔTES**

NOS ADRESSES
COUPS DE CŒUR

SUPPLÉMENT DU MAGAZINE



LES PAYS DE SAVOIE CÔTÉ FEMMES

Maisons sons d'hôtes



Le temps d'un week-end, Actives rêve de jeux de pistes en télécabine lyonnaise, savoure le sensuel anti-bling aux sommets, dort dans les draps de l'art sur la Sorgue. Et découvre 1000 et 1 nuit en Arles, loin des clichés, avant de revenir s'enivrer d'amour dans les vignobles savoyards. Hôte séduction !



DES SUITES

DANS LES IDÉES



LA TOUR DÉFENSIVE DEVIENT NID D'AMOUR. EN SAVOIE, LAURENCE ET GILLES CHARDONNET TRANSFORMENT LEUR HÔTEL-RESTAURANT EN CHAMBRE D'HÔTES, RÉSERVÉE AUX PROTÉGÉS DE CUPIDON. COQUET ET COQUIN.

Par Pascale Godin - Photos : Philippe Gal

La tour de guet émerge des vignobles. Son destin guerrier loin derrière, elle veille depuis plus de huit siècles sur la combe de Savoie. On la devine à peine. Noyée sous de grands arbres, elle impose la force brute d'une architecture rigoureuse. Austère. Laurence et Gilles Chardonnet bichonnent la tour Pacoret depuis 25 ans. Pension de famille au début du XX^e siècle, haut lieu de résistance à la seconde guerre mondiale, la bâtisse tombe entre leurs mains en 1991. Mais elle fut d'abord un combat avant de devenir nid d'amour. ■■■



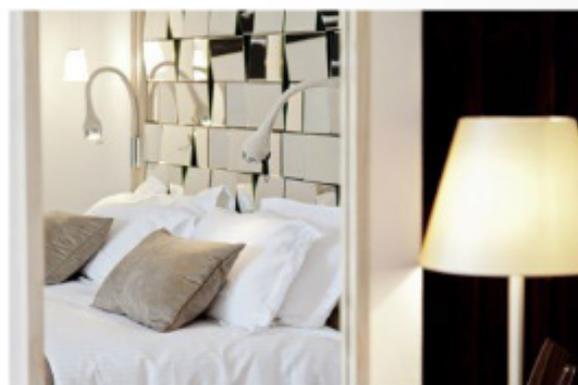
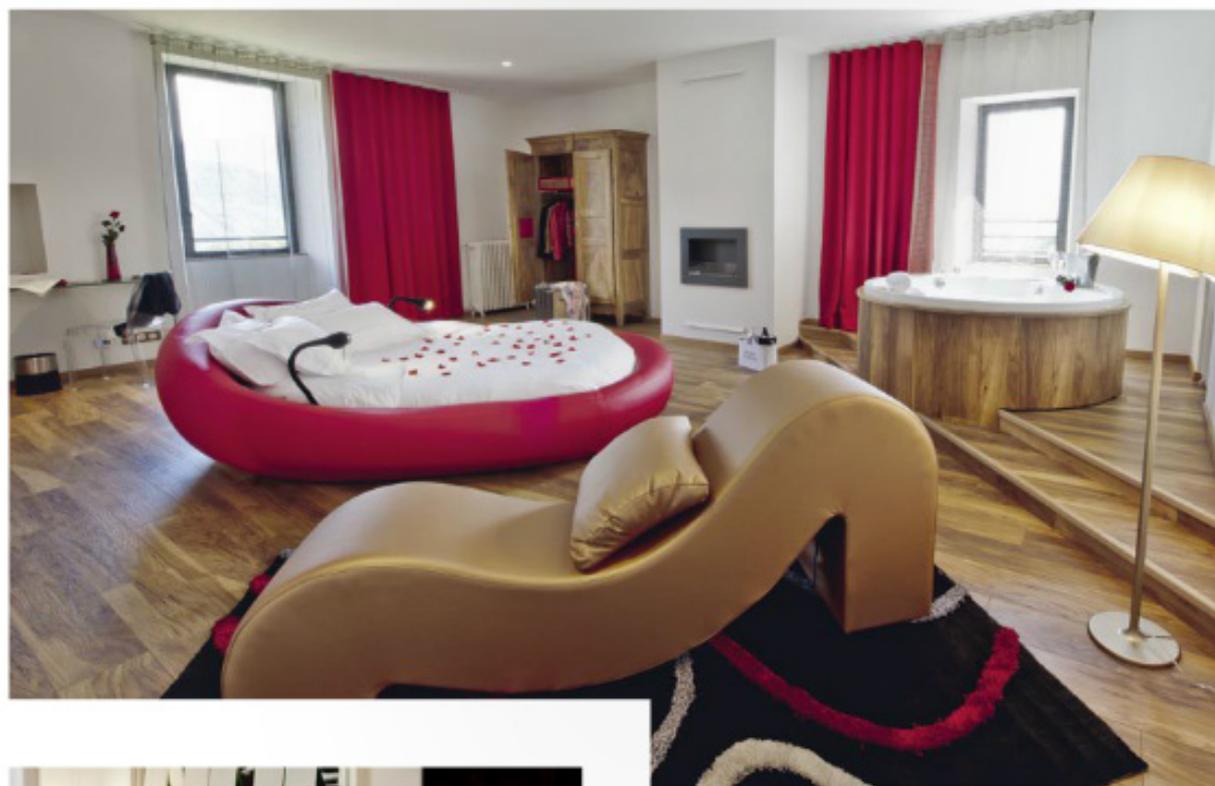
Laurence et
Gilles Chardonnet



TOUT FEU, TOUT FLAMME OLYMPIQUE

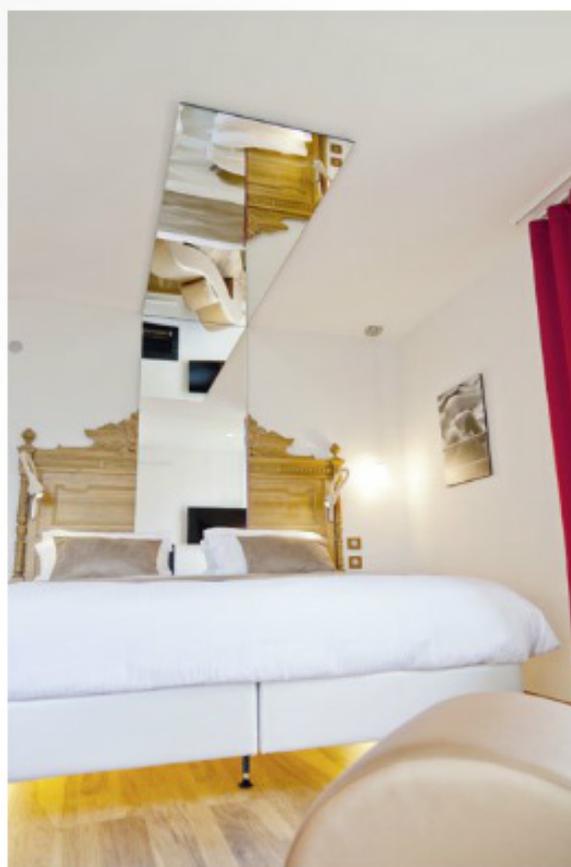
C'est un vieux rêve de pierre. Au début des années quatre-vingt-dix, Laurence et Gilles sillonnent les routes des Savoie. Le jeune couple possède un hôtel-restaurant à Méribel, il cherche une autre affaire pour la saison d'été. Au bord des lacs, si possible. Mais trouver la perle rare s'avère compliqué. Question de budget. Sur la route des vins de la combe de Savoie, le hasard passe par le village de Montailleur. Il est midi, les Chardonnet cherchent un restaurant pour déjeuner. Et quand ils découvrent la tour de Pacoret, le cœur du duo bondit : *"Même si ce n'était qu'une tour de garde, c'était un vrai petit château à mes yeux ! Quand j'ai vu l'escalier à vis, la porte à linteaux, toutes ces pierres, je me suis projeté et Laurence aussi. Il avait une âme !", s'exclame Gilles. "Nous nous sommes instantanément mis à rêver tout haut. Durant le repas, nous n'arrêtons pas !"*. Curieux de l'endroit, enthousiastes, les jeunes restaurateurs cuisinent la propriétaire, Ninette. Vieille, fatiguée, elle craint l'arrivée des jeux olympiques d'Albertville. Et dans la foulée, elle leur confie qu'elle aimerait bien décrocher, qu'elle cherche à vendre. Laurence et Gilles ne réfléchissent pas. Ils saisissent l'occasion, tombent d'accord sur un budget. Il leur faut 660 000 francs pour emprunter, ils ne possèdent rien, l'enthousiasme de Gilles faiblit. Mais Laurence refuse de laisser tomber. La tour, c'est un défi. Elle se bat, interpelle la Maison des Jeux Olympiques d'Albertville. Et décroche un contrat de 4 mois avec l'équipe de la télévision allemande. Pour 660 000 francs, logée, nourrie. Ce que femme veut... ■■■





A TOUR DE BRAS

Le couple court de Méribel à Montaille. Il faut jongler avec les heures, descendre dans la combe en plein hiver, assurer la logistique des deux affaires. Remonter sous la neige, 7 Jours sur 7. Laurence et Gilles assurent. Qu'importent les contraintes, la fatigue, ils possèdent leur château. Et aménagent l'ensemble petit à petit. Ils ferment Méribel pour la saison d'été, s'installent à Pacoret. Le parc n'existe pas encore, Gilles défriche le terrain. Il tond, imagine les allées pendant que Laurence plante des arbres. Le couple sème dans l'herbe tendre un soupçon d'esprit savoyard. Un pressoir, une vieille meule à grains, comme des sculptures. Entre la tour et le parc, un oratoire accueille désormais les couleurs fanées d'une imposante statue de Sainte-Thérèse. Impossible de se séparer de ce souvenir de Linette. En empoignant la bâtisse, les Chardonnet la remodelent à leur image. Peu à peu, l'hôtel/restaurant acquiert ses lettres de noblesse et Laurence n'est pas peu fière du résultat : *"Cette demeure, c'est notre bébé, nous l'avons vraiment construite ensemble. Nous avons raclé nos fonds de tiroir pour en tirer les ficelles, nous avons prouvé que nous pouvions y parvenir seuls."* ■■■





COQ ET COQUIN

Aujourd'hui, le bébé fête ses 25 ans, il devient nid d'amour. En créant les « Suites de la Tour », Laurence et Gilles transforment l'hôtel-restaurant en chambres d'hôtes. Une reconversion qui correspond désormais à leur état d'esprit : *"Nous voulions conserver la tradition d'accueil qui fait notre métier, tout en levant le pied. Nous occuper seuls du domaine. Nous avons remplacé les 13 chambres par 5 grandes suites réservées aux amoureux"*. Pas d'enfants, quiétude et intimité exigées. Les Chardonnet confient la métamorphose au cabinet d'architecture ICM, les meubles d'origine passent entre les mains d'artisans chevronnés. Traits d'union entre l'histoire de la bâtisse et le nouvel esprit qui l'anime, ils sont relookés, customisés. Le mélange d'objets modernes et de mobilier plus ancien ne gomme jamais le passé de la tour. Mais suggère en finesse l'atmosphère sensuelle qui l'anime désormais. Jacuzzi, cheminée, jeux de miroirs et secrets polissons dans les chambres. Gilles possède une collection de coqs et de cocottes qu'il sème partout, elle éclabousse l'élégante sobriété des parties communes et picore l'intimité des suites. Suivez le coq, vous trouverez le coquin. ■

► d'infos : www.suites-de-la-tour.com